

la lunaire munie de sa racine dans les vases à lait afin de préserver celui-ci (1).

LYCHNIS. Préservatif des maléfices (2).

LYCOPODE. En Esthonie, on en applique aux langes des enfants non baptisés; en Allemagne, contre les sorts, on porte sur la poitrine du *lycopodium clavatum* (3).

Lys. Pour n'être pas fasciné, il faut en porter sur soi (4).

MAÏS. Dans l'Italie méridionale, un épi de maïs rouge pendu à la cheminée écarte les sorts (5).

MANDRAGORE. Racine de la plante « Baaras » dont parle Josèphe. Lorsqu'elle est de forme humaine, elle préserve de tout danger son possesseur. Elle procure la fécondité; selon la Bible, Rachel lui dut plusieurs enfants; était également estimée au moyen-âge (6).

(A suivre.)

J. TUCHMANN.

POURQUOI FÉVRIER N'A QUE VINGT-HUIT JOURS

II

Avant M. Maspero, que M. l'abbé Beurlier a cité plus haut (col. 169), Plutarque, dans son traité *Sur Isis et Osiris*, ch. XII, avait raconté aux curieux de l'Occident le conte populaire par lequel on expliquait en Egypte la création des cinq jours complémentaires du calendrier. Nous citons le passage dans la traduction de Bétolaud.

« Voici donc le récit que l'on fait, et je le reproduirai le plus brièvement possible, en supprimant avec soin tout ce qui est inutile et superflu. Rhéa, dit-on, ayant eu avec Saturne un commerce secret, le Soleil, qui le sut, prononça contre elle cette imprécation : « Puisse-t-elle n'accoucher ni dans le cours d'un mois, ni dans le cours d'une année ! » Mais Mercure, qui était amoureux de la Déesse et qui avait obtenu également ses faveurs, joua aux dés avec la Lune, et lui gagna un soixante-douzième de chacune de ces clartés. De la somme de tous ces soixante-douzièmes, il forma cinq jours qu'il ajouta aux trois cent soixante; ce sont ces cinq jours que les Égyptiens nomment Épagomènes, et qu'ils célèbrent comme anniversaires de la naissance des Dieux. »

H. G.

(1) MONTANUS, *Volksf.*, 142.

(2) DELRIO, 1023.

(3) BŒCLER et KREUTZW., 20. MONTANUS, 147.

(4) VAIR, 115. PORTA, *Mag. nat.*, 333. STORV, 222.

(5) DE MARICOURT d. *Bull. Soc. Anthr.* 1882, 32.

(6) JOSÈPHE, *Antiq.*, liv. VIII, ch. 22. DELRIO, 1023. DE MARICOURT, *loc. cit.*, 34. *Genèse*, XXX, 14-21. DUCANGE, in verbo. DULAURE, II, 254. Pour sa préparation, voir WIER, liv. IV.

CHANSONS POPULAIRES DE LA BASSE-BRETAGNE

LII

Les filles négligentes.

Chi-laou-et ag e kle-fet a c'houi gle-vo ka-
nan, a c'houi gle-vo ka-nan Eur zo-neik koant a
ne-ve kon-po-zet er bla man Tou la la ça n'va
guè-re, Tou la la ça n'va pas Tou la la ça n'va
guè-re, Tou la la ça n'va pas!

1. Chilaouet ag e klefet, a c'houi glevo kanan,
A c'houi glevo kanan
Eur zoneik koant a neve konpozet er bla man.
Tou la la (1), ça n' va guère, tou la la, ça n' va pas!
2. Ar zon man a zo gret da verc'het Plaelannek
Na gant o c'hamerado retorn deus o goelet.
3. Na pe oand evit mont, evit antren en ti,
Nag e oa ar verc'h henan vont da stagan ar c'hi.
4. E havis a oa toul, e broz a oa roget;
Vit laret ar wirione, eur vez oa e goelet.
5. Pen antreis en ti oa 'r vroeg ober kranpoas
En i c'hoanze oar' gador, a fri'r c'hochon er bas.
6. Ar c'hazeik a oa iaouank, ne wie ked i rout;
Oa et oar vord ar ribod, a 'n eus tored i c'houg.
7. Pe yez ar verc'h hanter-henan en avis kargan lez :
— Oтраou Doue, emezi, beuvel e biseik kez!
8. Oтраou Doue, emezi, beuvel e biseik kez;
Na tépet krog ta en e lost a teulet-an er mez. —
9. Na oar boent an disparti, ou' n im antren er zal
Evit 'n en divertisan komansis da dansal.

TRÉQUIER.

Traduction.

1. Ecoutez et vous entendrez, et vous entendrez chanter une petite chanson, jolie et nouvelle, composée cette année. — 2. Cette chanson a été faite sur des filles de Ploubazlanec, par leur amis qui venaient de les voir. — 3. Comme ils allaient entrer dans la maison,

(1) On dit aussi *Tour de ra*, aux deux endroits.

la fille ainée allait attacher le chien. — 4. Sa chemise était percée, sa jupe était déchirée; à dire la vérité, c'était une honte de la voir. — 5. Quand j'entrai dans la maison, la femme était à faire des crêpes, assise sur une chaise, et le nez du cochon fouillait dans la pâte. — 6. Le petit chat était jeune et ne savait pas son chemin; il est allé sur le bord de la baratte, et s'est cassé le cou. — 7. Quand la seconde des trois filles voulut distribuer le lait (dans les écuelles) : — Seigneur Dieu, dit-elle, le pauvre minet est noyé! — 8. Seigneur Dieu, dit-elle, le pauvre minet est noyé; prenez-le donc par la queue et jetez-le dehors. — 9. Au moment de se séparer, en entrant dans la salle, pour me divertir je me mis à danser.

LIII

Chopine coquine.

Me c'ha d'o-ber eur ba-le teu-sak ker a
Ba-ris, A-ge han da gas ga-nein fleu-ren ar ia-
ouan-kis. Cho-pin' ko-kin' tra la la,
cho-pin' ko - kin' lè - no; cho-pin' ko-kin'
tra la la; i - van ra ba - na-c'ho.

1. Me c'ha d'ober eur bale teusak ker a Baris (1)
Ag e han da gas ganein fleuren ar iaouankis.
Chopin' kokin' tra la la, chopin' kokin' leno; (2)
Chopin' kopin' tra la la; ivan ra banac'ho!
2. Enteusek ker a Baris me ha d'ober eur bale.
A me ha da gas ganein fleuren ar garante.
3. Itron Varia Gurnuhuel deus a verdeik ar c'hoat,
Me o pet da gonzolein ma mameik a ma zad.
4. Itron Varia gwel-zikour deus a borched Gwengam
Me o ped d'am c'honzolein pa vein 'n em brasan
[tourmann.
5. Me 'm a bet eur vestrez koant karged a dalancho,
Rozali a oa i han, Rozali Dondéno (3).

(1) On répète quelquefois le second hémistiche, au premier vers de chaque couplet.

(2) Variante : *chopin' tra la leno.*

(3) Variante : *Lou de ri de ri de ra, rozalilondéno*; ces syllabes n'ont pas de sens, c'est un euphémisme pour remplacer un passage scabreux, que j'ai encore entendu chanter ainsi :
Pa ve skouiz oar lein i c'hein, e ha oar i geno.

6. Me 'm a bet eur vestrez koant na n'em oa nemerti;
Eur pez trousken oar i ven, c'houez ar voelt voa
[ganti!

Recueilli à Trévêrec.

Traduction.

1. Je vais faire un tour vers la ville de Paris, et je vais emmener la fleur de la jeunesse. — *Chopine coquine, tra la la, chopine coquine laine; chopine coquine, tra la la; il boit des gouttes!* — 2. Vers la ville de Paris je vais faire un tour et je vais emmener la fleur de l'amour. — 3. Madame Marie de Gurnuhuel, tout au bord du bois, je vous prie de consoler ma petite mère et mon père. — 4. Madame Marie de bon secours, du porche de Guingamp, je vous prie de me consoler quand je serai le plus dans la peine. — 5. J'avais une jolie maîtresse pleine de talents; Rosalie était son nom, Rosalie Dondaine. — 6. J'avais une jolie maîtresse, et je n'avais qu'elle; sur sa tête une croûte énorme; elle avait une odeur infecte!

LIV

La Pauvreté.

Ti ma mam goz ar baou-ran-te Zo a - si-
ned eur leur ne - ve.

1. Ti ma mam goz ar baourante
Zo asined eur leur neve;
2. O pedan, oll dud iaouank, da donet;
Dieset ganac'h pob a dam boet.
3. Dieset ganac'h pob a dam bara,
Ti ma mam goz nen eus netra.
4. Ti ma mam goz nen eus netra
Med ar baourante plén i za.
5. Ti ma mam goz n'euz 'med mizer,
Ha leiz an ti deus a bevien.
6. An ini goz a c'houlenne
Gant i bugale en noz-se :
7. — Ma bugale, d'aign o leret
Penez vo gret da gavet bouet?
8. — Tevet, ma mam, na oelet ket,
Bara d'ach-c'hui a vo klasket;
9. Bara d'ac'h-c'hui a vo klasket,
Keit a veign be ne vanko ket. —
10. Setu'n ini goz desedet
Er baourante plén eo marvet;
11. Marv e' n ini goz er gras Doue,
Na n'e deus bet 'met paourante.